

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3674 - VENDREDI 7 FÉVRIER 2020

RETOMBÉES DE LA VISITE DE SOPHIE WILMÈS

La Belgique prête à assurer la formation des militaires et des policiers congolais

L'audience que le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a accordée le jeudi 6 février au Palais de la nation à la Première ministre belge, Sophie Wilmès, peut être considérée à juste titre comme un signal fort de la reprise effective de la coopération belgo-congolaise. L'officielle belge a réitéré la disponibilité de son pays à accompagner la RDC dans la réalisation des réformes inscrites dans le programme du gouvernement. Pour ce faire, a-t-elle indiqué, la Belgique est entièrement disposée à assurer la formation des militaires, des policiers ainsi que des agents de renseignements congolais. « On a un savoir-faire en Belgique. Si le Congo nous demande, nous serons ravis de pouvoir partager », a-t-elle déclaré à la presse.

Page 2



Félix Tshisekedi et Sophie Wilmès

DIPLOMATIE

Michelle Ndiaye, nouvelle représentante de l'Union africaine en RDC



La nomination de la diplomate sénégalaise, encore informelle, devrait être officialisée dans les prochains jours et Michelle Ndiaye prendrait ses fonctions d'ici la fin du mois de février. Elle va remplacer le Nigérien Abdou Abarry, qui a été nommé représentant permanent du Niger à l'ONU.

Michelle Ndiaye est actuellement directrice du programme Africa Peace

and Security Programme de l'Institute for Peace and Security Studies (IPSS) à l'Université d'Addis-Abeba en Éthiopie, un programme conjoint de l'agence allemande de développement (GIZ) et de la Commission de l'Union africaine. Directrice générale du Mandela Institute for Development Studies, elle a dirigé plusieurs organisations africaines et internationales.

KIN BOPETO

Huit bourgmestres suspendus pour non-respect des mesures d'assainissement de la ville



Pour n'avoir pas appliqué les instructions données pour la réussite de l'opération Kinshasa Bopeto dans leurs communes respectives, quelques bourgmestres viennent d'écoper des sanctions. C'était à l'issue de la réunion que le gouverneur

de la ville, Gentiny Ngobila, a organisée le mercredi 5 février à son bureau de travail aux fins d'évaluer la campagne « Kin Bopeto ». Il en résulte que certains bourgmestres constituent un frein à la réussite de ladite opération. Ces mesures

de suspension qui vont d'un à trois mois concernent les bourgmestres de Kimbaseke, Lingwala, Matete, Ndjili, Ngaba, Ngaliema, Ngiri Ngiri et N'sele, pendant que d'autres bourgmestres ont reçu l'avertissement.

Page 3

FOOTBALL TRANSFERTS

Riffi Mandanda, Chadrac Muzungu, Aaron Tshibola, Bijimine et Mabwati bougent

La période du mercato d'hiver s'est officiellement refermée le 31 janvier, et il y a eu des mouvements du côté des Congolais à l'étranger et au pays. Certains ont déjà fait leurs premières apparitions avec leurs nouveaux clubs. Le

gardien de but Riffi Mandanda a quitté Boulogne (D3 France) pour Stade Rennais (L1 France) pour six mois. Pour sa part, Chadrac Muzungu s'est engagé avec Almería (D2 Espagne) pour trois ans. Le défenseur Aaron

Tshibola a signé à Deportivo Avés (D1 Portugal) après avoir quitté Wassland-Beveren (D1 Belgique). L'ailier Cédric Mabwati a intégré la formation de Tudelano (D3 Espagne) jusqu'à la fin de la saison.

Page 5

ÉDITORIAL

Addis-Abeba

Même si rien n'est encore joué puisque le trente-troisième Sommet de l'Union africaine se tiendra dimanche et lundi à Addis-Abeba, tout indique dès à présent que cette réunion marquera clairement la volonté des dirigeants africains de ne plus laisser des puissances étrangères s'ingérer dans la gestion des crises qui déstabilisent le continent. Centrée sur deux questions essentielles – le financement de l'Union et la restauration de la paix en Libye – elle affirmera la volonté de l'Afrique de régler elle-même les problèmes qu'il lui faut résoudre en ce début de millénaire. Et l'on ne peut, bien évidemment, que s'en réjouir.

Remarquons, avant d'aller plus loin, que le Congo joue dans cette affaire et depuis le départ un rôle déterminant puisque sa plus haute autorité, le président Denis Sassou N'Guesso, n'a pas cessé d'attirer l'attention de ses pairs et, plus largement d'ailleurs, de la communauté internationale, sur les risques majeurs que la crise libyenne ferait inévitablement courir à l'Afrique et à l'Europe. Ceci au péril de sa vie et avant même que les puissances occidentales décident, en 2011, de faire assassiner Mouammar Kadhafi plongeant du même coup l'immense zone du Sahel et du Sahara dans un chaos qu'elles paient elles-mêmes aujourd'hui au prix fort comme le démontre le coût de leur implication militaire.

Préparé avec soin par le Comité de haut niveau sur la Libye qui s'est réuni à Brazzaville il y a quelques jours et dont les dirigeants des cinq pays membres se sont retrouvés hier à Addis-Abeba, le Sommet qui se tiendra dimanche et lundi confirmera certainement que la route tracée par ce même Comité est la bonne. Qu'il faut donc l'appuyer de telle façon qu'elle soit dorénavant suivie par la communauté mondiale tout entière et devienne de ce fait un objectif majeur de la décennie qui commence.

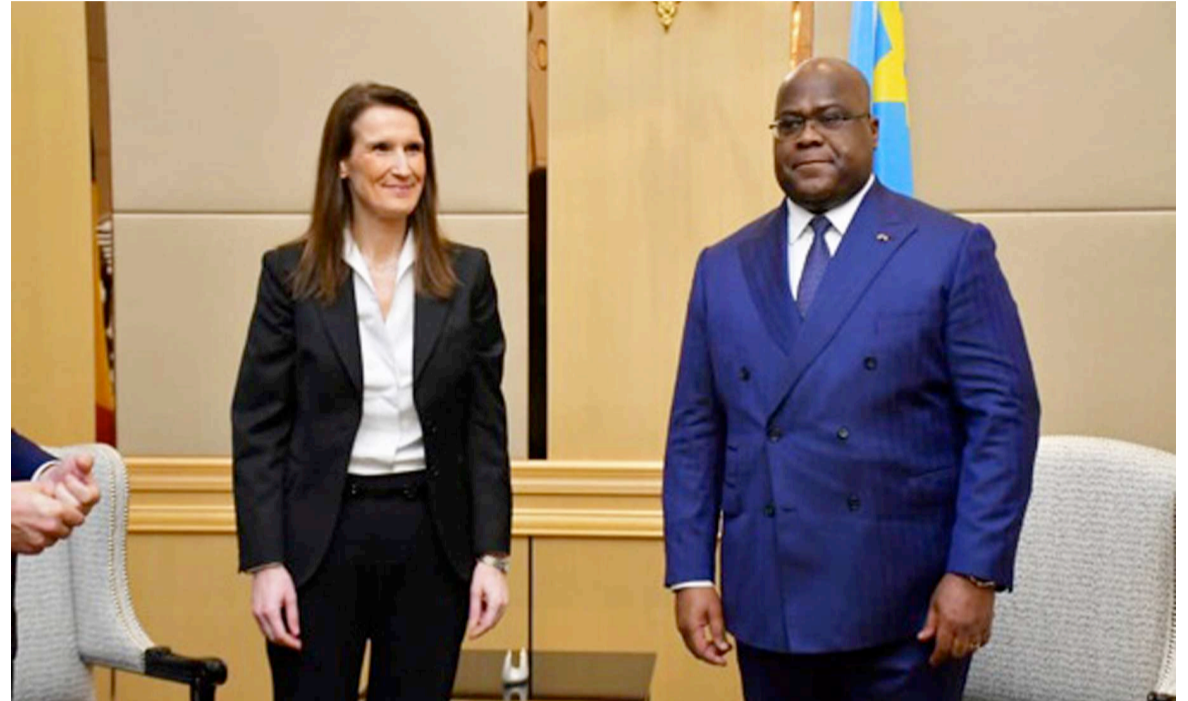
Ce à quoi nous assistons aujourd'hui est en réalité l'affirmation par l'Afrique de son indépendance, de sa volonté de résoudre elle-même les problèmes auxquels elle se trouve confrontée, de ne plus dépendre des grandes puissances qui se disputent la gouvernance mondiale et cherchent à l'attirer dans leur camp, de mettre en place les mécanismes de prévention et de gestion des crises qui garantiront son indépendance. Bref, une révolution qui ne dit pas encore son nom mais qui va changer la donne sur la scène diplomatique !

Le Courrier de Kinshasa

RETOMBÉES DE LA VISITE DE SOPHIE WILMÈS

La Belgique disposée à assurer la formation des militaires et des policiers congolais

En veilleuse depuis quelques années, la coopération bilatérale entre la RDC et la Belgique ont repris leur cours normale. L'audience que le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a accordée le jeudi 6 février au Palais de la nation à la Première ministre belge, Sophie Wilmès, peut être considérée à juste titre comme un signal fort de la reprise effective de la coopération belgo-congolaise.



Félix Tshisekedi posant avec Sophie Wilmès

De la coopération au développement et aux relations bilatérales en passant par les échanges économiques entre les deux Etats, tout a été passé au crible au cours de cette rencontre qui a permis à l'officielle belge de réitérer la disponibilité de son pays à accompagner la République démocratique du Congo (RDC) dans la réalisation des réformes inscrites dans le programme du gouvernement. Pour ce faire, a indiqué Sophie Wilmès, la Belgique est entièrement disposée à assurer la formation des militaires, des policiers ainsi que des agents de renseignements congolais. « On a un savoir-faire en Belgique. Si le Congo nous demande, nous serons ravis de pouvoir partager », a-t-elle déclaré à la presse, tout en plaidant pour une coopération agissante entre les deux Etats soutenue par un partenariat orienté vers des secteurs diversifiés.

Auparavant, la Première ministre belge s'est entretenue à l'Hôtel du gouvernement, avec son homologue congolais Sylvestre Ilunga Inlukamba notamment au sujet de la coopération au développement, des relations bilatérales, des échanges économiques entre les deux Etats, de la pacification du territoire, des conditions de vie des citoyens, du climat des affaires, etc. Elle a indiqué qu'en tant que partenaire au développement, la Belgique entendait accompagner son ancienne colonie dans la réalisation des réformes prônées par l'exécutif national. Pour sa part, le Premier ministre, Sylvestre Ilunkamba, a indiqué que « la RDC reste ouverte à toute action diplomatique allant dans le sens d'une coopération gagnant-gagnant », ce qui rejoint le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, dans ses aspirations pour le bien-être du peuple congo-

lais. Notons au passage que la visite de la Première ministre belge fait suite à la signature, l'année dernière, des mémorandums d'entente entre l'Etat congolais et la Belgique dans la foulée du déplacement effectué par Félix Tshisekedi en Belgique en septembre 2019. Après la brouille enclenchée sous le régime précédant, laquelle avait abouti à la rupture des relations diplomatiques entre Kinshasa et Bruxelles, les deux capitales tiennent aujourd'hui à écrire une nouvelle page de leur histoire commune. Dans un sens comme dans l'autre, des décisions ont été prises pour confirmer la nouvelle dynamique qui s'est installée avec, à la clé, la réouverture de la maison Schengen (fermée depuis plus de deux ans) et celle du consulat belge à Lubumbashi.

Alain Dasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Dasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiane Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengutu Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

KINSHASA

Huit bourgmestres suspendus pour non-respect des mesures d'assainissement de la ville

Ces mesures de suspension qui vont d'un à trois mois concernent les bourgmestres de Kimbaseke, Lingwala, Matete, Ndjili, Ngaba, Ngaliema, Ngri Ngiri et N'sele, pendant que le reste des bourgmestres a reçu l'avertissement.

L'opération « Kin Bopeto », initiée par le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila, dans le but d'assainir la capitale bat de l'aile. L'opération peine à prendre ses marques dans une ville où les mentalités n'ont pas beaucoup évolué et où la saleté fait partie du quotidien d'une population insouciant. Les immondices continuent à joncher les rues et les voies de canalisation sont constamment obstruées par des déchets de toute sorte. Au marché central et dans d'autres qui essaient dans les quartiers de Kinsha-



Le boulevard du 30 Juin

sa, on continue à vendre les aliments à même sol. Les fameux « Malewa », ces restaurants de fortune, rajoutent à l'encrassement avec des tas

d'ordures produits journellement qui tardent à être évacués. Moralité : Avant et après Kin « Bopeto », Kinshasa présente toujours l'image d'une

ville qui vit avec la saleté.

Dans certaines communes, on a l'impression que « Kin Bopeto » n'est qu'un simple slogan. Aucune initiative n'est prise par les responsables communaux pour accompagner la vision de l'autorité urbaine. Aussi, pour n'avoir pas appliqué les instructions données pour la réussite de l'opération Kinshasa Bopeto dans leurs communes respectives, quelques bourgmestres viennent d'écooper des sanctions. C'était à l'issue de la réunion que le gouverneur de la ville Gentiny Ngobila a accordé le mercredi 5 février à son bureau de travail. Les bourgmestres et leurs adjoints, les responsables de services de sécurité et les commandants de la police des districts étaient présents à cette rencontre d'évaluation de la campagne « Kin Bopeto ». Il en résulte que certains bourgmestres constituent un frein à la réussite de ladite opération.

Alain Diasso

« Kin Bopeto »

CAF-C1

Mazembe hérite de Raja en quarts de finale

Mazembe joue contre Raja de Casablanca du Maroc en quarts de finale de la 24e édition de la Ligue des champions, dans le format actuel, et la 56e édition de ce tournoi organisé par la Confédération africaine de football (CAF).

La CAF a procédé, le mercredi 5 février, au Caire en Egypte au tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique ainsi que la Coupe de la Confédération. La République démocratique du Congo (RDC) est représentée à ce niveau de la compétition par un seul club, le Tout-Puissant Mazembe de Lubumbashi, qualifié pour les quarts de finale de la C1 africaine. V.Club, dernier de son groupe, n'a pas pu accéder en quarts de finale. Et en Coupe de la Confédération, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a loupé, de peu, la qualification à cette étape de la C2 africaine. L'adversaire de Mazembe en quarts de finale de la Ligue des champions, c'est le Raja de Casablanca qui a été premier, deuxième du groupe de V.Club, derrière l'Espérance sportive de Tunis. Le club marocain aura donc à faire avec un autre club de la RDC, après avoir battu l'AS V.Club en phase des groupes, d'abord à Kinshasa (deux buts



Tout-Puissant Mazembe de Lubumbashi

à zéro) et ensuite à Casablanca lors de la dernière journée (un but à zéro). Mazembe va par ailleurs retrouver son ancien attaquant, Ben Malango, actuel fer de lance de l'attaque de Raja, et dont le transfert fait même l'objet de l'arbitrage de la Fifa. Ça s'annonce donc tendu entre les deux clubs. Outre Malango, l'autre Congolais de Raja est le milieu offensif international Fabrice Ngoma, transfuge de l'AS

V.Club de Kinshasa. Retenons que les deux clubs ont déjà été vainqueurs de la C1 africaine, cinq fois pour le TP Mazembe (1967, 1968, 2009, 2010 et 2015), et trois fois pour Raja (1989, 1997, 1999). Mazembe a remporté la Coupe de la Confédération en 2015 alors que Raja l'a obtenue en 2018. Ce sont donc deux clubs valeureux sur le plan de leur palmarès qui s'affronteront en quarts

de finale de la Ligue des champions. Le match aller est prévu pour le 28 ou le 29 février 2020 au stade Mohammed V de Casablanca et le match retour le 6 ou 7 mars 2020 au stade TP Mazembe de la commune de Kamalondo à Lubumbashi. En cas de qualification, les protégés du président Moïse Katumbi s'opposeront en demi-finale aux vainqueurs de la confrontation entre les Egyptiens de Zamalek

et les Tunisiens de l'Espérance sportive de Tunis.

L'on note que les trois autres quarts de finale de la Ligue des champions mettent aux prises, Al Ahly d'Egypte à Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud, Zamalek d'Egypte à Espérance de Tunis et Wydad Athletic Club de Casablanca du Maroc à l'Etoile Sportive du Sahel de Tunisie.

Martin Engimo

LINAFOOT/LIGUE 1-MANCHE RETOUR

Mazembe bat Bukavu Dawa , DCMP perd face à Maniema Union

La manche retour de la 25^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) a pris sa vitesse de croisière avec quelques matches déjà disputés.

Le jeudi 6 février au stade de la Concorde de la commune de Kadutu à Bukavu, le TP Mazembe en patron s'est imposé face à la formation locale de Bukavu Dawa par deux buts à un, au terme de ce match piège entre le leader du championnat et la lanterne rouge. Les Corbeaux ont dû puiser dans leur expérience pour venir à bout d'une équipe tenace et téméraire de Bukavu Dawa qui évoluait devant son public. Les deux buts des Corbeaux du Grand Katanga ont été inscrits par le défenseur ougandais Benson Ochaya et, surtout, par son génie Jackson Muleka dans les temps additionnels de la partie, offrant ainsi trois précieux points aux siens. C'est le dixième de la saison pour Muleka, permettant à Mazembe de consolider sa position de leader avec quarante et un points.

L'on note que Trésor Mputu n'a pas fait partie de la délégation de Mazembe qui est parti à Bukavu Dawa. Le meneur de jeu est arrivé en retard à l'aéroport de la Luano à Lubumbashi. L'on parle des sanctions à son encontre pour



Bukavu Dawa battu par Mazembe, le 6 février, à Bukavu

cette énième faute qualifiée de grave du côté de la direction de Mazembe. Le club noir et blanc de Lubumbashi joue son prochain match du championnat le 9 février au stade de l'Unité de Goma dans la province du Nord-Kivu contre Nyuki de Butembo. Le 12 février sur le même gazon synthétique du stade de l'Unité, Mazembe affrontera le club local de Dauphin Noir.

Privé de justesse des quarts de finale de la 17^e édition de la Coupe de la Confédération, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) ne semble pas s'être remis de cette élimination. Le club vert et blanc

de Kinshasa a été battu, le jeudi 6 février, au stade Joseph-Kabila à Kindu, par la formation locale de Maniema Union, par deux buts à zéro. C'était pour le compte de la 14^e journée du championnat national de football. Denis Likwela Yelemaya a signé le doublé gagnant du club de Kindu, à la 5^e minute sur penalty et à la 25^e minute. Avec ce succès, Maniema Union totalise trente-six points. Bloqué à trente points, DCMP joue son prochain match le dimanche 9 février au stade de l'Unité de Goma contre la formation locale de Dauphin Noir.

Simba domine Lupopo, V.Club

étrille Rangers...

L'on rappelle que le mercredi 5 février au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi, le FC Saint-Eloi Lupopo a été surpris par l'AS Simba de Kolwezi sur la marque de zéro but à deux. Les Kamikazes de la province du Luabala ont ouvert la marque à la 39^e minute par Rodrigue Kitwa. Le deuxième but a été une réalisation de Musans Mukut à la 54^e minute. Les joueurs du coach Papy Kimoto n'ont pas réussi à renverser la tendance tout au long de la partie. Notons que lors de leur confrontation sur la pelouse synthétique du stade

Manika de Kolwezi à la manche aller, les deux équipes s'étaient quittées sur une égalité d'un but partout.

Le même mercredi, l'AS V.Club, contrairement au DCMP son éternel rival, a mieux digéré son passage à vide à la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique, dernier de groupe avec quatre points. Les Dauphins Noirs ont broyé les Académiciens de Rangers par quatre buts à zéro, avec les réalisations de Fiston Mayele (22^e minute), Jérémie Mumbere (27^e et 37^e minutes), Wango Ayitshela Mbabu (82^e minute). C'était en match avancé de la 27^e journée du championnat national. V.Club totalise trente et un points en seize matches. L'AC Rangers compte vingt-deux points en dix-sept sorties. V.Club affronte, le samedi 8 février, le Racing Club de Kinshasa qui reste sur une défaite de zéro but à un contre Renaissance du Congo le 31 janvier. L'on rappelle aussi la victoire par forfait de Maniema Union aux dépens de Nyuki le lundi 3 février, en match avancé de la 28^e journée. Le club de Butembo ne s'est pas présenté sur l'aire de jeu du stade de l'Unité de Goma à l'heure du coup d'envoi.

Martin Engimo

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

CÉRAMIQUES

PEINTURES

MUSIQUE











L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (M'pila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

FOOTBALL TRANSFERTS

Riffi Mandanda, Chadrac Muzungu, Aaron Tshibola, Bijimine et Mabwati bougent

La période du mercato d'hiver s'est officiellement refermée le 31 janvier, et il y a eu des mouvements du côté des Congolais à l'étranger et au pays. Certains ont déjà fait leurs premières apparitions avec leurs nouveaux clubs.

Le gardien de but Riffi Mandanda, jeune frère de Parfait Mandanda et Steve Mandanda, a quitté Boulogne (D3 France) pour Stade Rennais (L1



Riffi Mandanda

avec Boulogne, avant de revoir son challenge à la hausse, traduisant ses ambitions.

Pour sa part, l'attaquant international Chadrac Muzungu s'est engagé avec Almería (D2 Espagne) pour trois ans. Il a stoppé son contrat avec le club égyptien d'ENPPI où il était arrivé en janvier 2019 en provenance de V.Club de Kinshasa pour cinquante mille dollars américains. Formé à Ujana à Kinshasa, Chadrac Muzungu va vivre une nouvelle expérience dans ce club qui est leader de la D2 espagnole. Dans un pre-

mier temps, le Congolais jouera avec la réserve d'Almería en D4, le temps d'adaptation.



Cédric Mabwati

Le défenseur Aaron Tshibola a signé à Deportivo Avès (D1 Portugal) après avoir quitté Wassland-Beveren (D1 Belgique). L'ancien joueur de Kilmarnock (D1 Ecosse) où il était arrivé en provenance d'Aston Villa (D1 Angleterre) pour un million d'Euros est resté pendant six mois sans club après son départ de Beveren où il n'a disputé que huit matchs sur dix-huit possibles, n'entrant plus dans les plans du staff technique du club belge. L'on se souvient qu'Aaron Tshibola a fait sa première apparition en sélection de la RDC à Dar Es Salaam lors du match amical perdu par les Léopards (zéro but à deux) face aux Taifa Stars de la Tanzanie en mars 2018.

Le milieu de terrain Jonathan Bijimine finira la saison en prêt à Algeciras (D3 Espagne) après un précédent prêt en début de saison à San Sebastian de Los Reys (D3 Espagne). Appartenant à Alcorcon (D2 Espagne),

il a disputé vingt matchs dont dix-sept titularisations à San Sebastian. Ancien de Cordoba (D2 Espagne), Jonathan Bijimine revenait de Fastav Zlin (République Tchèque).

On n'avait plus entendu parler de lui. L'ailier international congolais Cédric Mabwati a intégré la formation de Tudelano (D3 Espagne) jusqu'à la fin de la saison. Ce club l'a engagé selon sa promesse, après sa fracture de la clavicule lors de son essai en octobre 2019. Mabwati était sans club après la fin de son contrat à l'International de Madrid où il n'a joué que six matchs. Formé à l'Athleico Madrid et passé par Bétis Séville, Osasuna, Numancia, Ucam Murcie (Espagne) et Columbus Crew (USA), Mabwati a connu de moments compliqués depuis sa blessure aux ligaments croisés du genou en 2016, l'éloignant des terrains durant une année.

Martin Engimo



Chadrac Muzungu

France) pour six mois. Ses performances lui vaudront certainement une prolongation à la fin de la saison. Il a livré treize matchs sur dix-neuf possibles

Nouveaux baux pour Ilongo, Sukuta Pasu, Biankadi, Imbongo

Au cours du mercato d'hiver, quelques joueurs congolais et binationaux ont pu obtenir de nouveaux contrats.

L'expérimenté milieu relayeur ex-international Patrick Ilongo Ngasanya (35 ans) a signé pour Power Dynamos (D1 Zambie) où il retrouve un compatriote, l'attaquant Tony Kazembe. Il a précédemment joué à Forest Rangers au Zimbabwe où il était arrivé en 2017, avec à la clé 13 apparitions et un but marqué la saison dernière. L'ancien joueur du Daring Club Motema Pembe (DCMP) et du TP Mazembe va découvrir un autre championnat après la Russie, l'Israël, la République Tchèque, l'Angleterre où il a fait un petit crochet à Wigan Athletic. Pour sa part, l'attaquant germano-congolais Richard Sukuta Pasu (29 ans) a quitté Guangdong South Tiger (D2 Chine) pour Séoul E-Land (D2 Corée du Sud). Il était en Chine en février



Ilongo Ngasanya, au milieu, avec le maillot de Power Dynamos de Zambie

2019 et a livré douze matchs pour 6 buts marqués. Ancien joueur de Duisbourg (D2 Allemagne), il va découvrir le football sud-coréen après le football de l'Empire du milieu. Le milieu défensif Merveille Biankadi (24 ans)

finira la saison à l'Eintracht Braunschweig (D3 Allemagne), prêté par la formation d'Heidenheim (D2 Allemagne). Il avait rejoint Hansa Rostock (D3 Allemagne) en début de saison pour 750 mille euros. Le staff tech-

nique d'Heidenheim ne lui a pas donné sa chance depuis son arrivée dans ce club où il n'a fait que six apparitions. Il a réalisé une saison aboutie à Hansa Rostock avec trente-sept matchs pour dix buts inscrits et devra per-

former encore à l'Eintracht Braunschweig.

L'attaquant Dimitry Imbongo Boele a endossé le maillot du FC Lahti (D1 Finlande) pour une saison, transfuge de Sonnenhof Grossaspach (D3 Allemagne) où il était arrivé en début de saison en provenance de l'Alemannia Aachen (D4 Allemagne). Dimitry Imbongo va en Finlande avec des statistiques positives de trois buts et deux passes décisives en dix-huit matchs. A Aachen, il avait inscrit onze buts en vingt-sept matchs. Le jeune latéral droit Jean-Claude Mabinda (19 ans) s'est engagé avec Jaro (D2 Finlande) pour une saison, en provenance de Klubi-04, équipe réserve de HJK Helsinki, son club formateur (D3 Finlande). Il a été le capitaine de son club, ayant disputé vingt-deux matchs dont vingt et une titularisations.

M.E

CORONAVIRUS

Les communautés de Guangzhou dessinent des « cercles concentriques de solidarité »

La prévention et le contrôle de l'épidémie impliquent tout le monde et ne laisse personne derrière. Le 28 janvier, la ville de Guangzhou a envoyé une Lettre publique à tous les étrangers à Guangzhou et a publié des instructions de santé en quatre langues : l'anglais, le japonais, le coréen et le français. Quarante et un bureaux de gestion et de services pour les étrangers de la ville ont affiché les instructions pour sensibiliser davantage les gens.

Il y a un bureau de gestion et de services pour les étrangers dans la rue Jianshe de l'arrondissement Yuexiu de Guangzhou. Sous sa juridiction, on compte 510 étrangers. Il y a beaucoup de restaurants étrangers très exotiques dans la rue Jianshe Liuma. Beaucoup d'étrangers habitent dans les appartements Central Plaza et dans la résidence Haoshijie.

En même temps que le dépistage général, le personnel du service de gestion locative a affiché les instructions sur les appartements loués par les étrangers et a demandé aux services immobiliers de les respecter rigoureusement. « Monsieur, votre température est de 37,9°C. » Dans la soirée du 27 janvier, la prise de température à l'entrée de sa résidence a montré que la température d'un homme guinéen était un peu élevée. « Il vit seul. Se mettre en quarantaine dans son appartement va rendre sa vie difficile. » L'employé de services immobiliers a contacté le personnel de gestion locative de la rue Jianshe.

« Nous allons chez lui et prenons sa température toutes les deux heures », a dit Xiaoliang du centre de gestion locative de

la rue Jianshe. À part la prise de température, des employés du centre achètent aussi des médicaments et des repas préparés pour lui. « Merci beaucoup et bonne année ». L'homme, qui parle chinois couramment, a re-

mercié les employés en chinois trois jours plus tard, quand sa température est revenue à la normale.

La rue Jianshe est très importante pour la construction de la ville de Guangzhou car des gens

de métiers différents habitent dans le nouveau village Jianshe. La rue Jianshe Liuma est réputée pour son exotisme. Beaucoup de résidents y habitent pendant longtemps. Il y a aussi beaucoup d'étrangers. Tout cela exerce une

grande pression sur la prévention et le contrôle de l'épidémie au niveau communautaire.

Le comité de travail du parti de la rue Jianshe a pris la décision immédiatement. Ils ont lancé une initiative dès le matin du 2e jour du calendrier lunaire pour appeler les membres du parti à proximité à retourner à leur poste. Ils affichent et diffusent des dépliants. Ils conduisent des inspections dans les magasins et au marché et contactent par téléphone des gens qui ne sont pas encore revenus. On peut dire qu'une centaine de membres du parti « qui vont dans le sens inverse (par rapport aux gens ordinaires, qui restent chez eux) » se sont lancés dans la guerre la plus rude contre l'épidémie.

Lors de la guerre contre l'épidémie, des histoires émouvantes d'entraide se produisent dans la rue Jianshe de l'arrondissement Yuexiu de la ville de Guangzhou, quels que soient le niveau de proximité dans les relations, l'origine et la nationalité, pour dessiner ensemble « les plus grands cercles concentriques de solidarité » au niveau communautaire.

Par Jiang Xiaodan, Journaliste au Quotidien du Peuple



Le 1er février 2020, les agents de douane de la ville de Taicang de Nanjing dans le Jiangsu prennent la température des membres d'équipage d'un navire international stationné au port de containers de Taicang et effectuent des mesures d'inspection et de quarantaine sur les légumes et la viande stockés dans le navire. (Ji Haixin/Photo du vip.people.com.cn)

3^{ÈME} CONFÉRENCE SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ DES PORTS AFRICAINS 2020

THÈME:
"PORTS AFRICAINS & LE NEXUS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE: DÉFIS ET OPPORTUNITÉS"

11-13 FÉVRIER 2020
POINTE-NOIRE, CONGO
HOTEL ÉLAÏS

INSCRIPTION: WWW.PENAF.ORG

Participants attendus

- Autorités portuaires (gestionnaires de port, gestionnaires de l'environnement, capitaines de port, planificateurs portuaires, directeurs du marketing, responsables de la communication et ingénieurs, etc.)
- Administrations maritimes
- Agences de protection de l'environnement
- Associations et conseils d'expéditeurs

- Lignes maritimes
- Organisations internationales (PNUF, OMI, etc.)
- Opérateurs de terminaux
- Entreprises de logistique
- Transitaires
- ONG Environnement et Durabilité / Organisations de la Société Civile
- Consultants portuaires et maritimes
- Ports et universités maritimes et instituts de recherche

3^A AMBIENTE PORTUÁRIO AFRICANO E CONFERÊNCIA SOBRE DESENVOLVIMENTO SUSTENTÁVEL 2020

TEMA:
"PORTOS AFRICANOS E O NEXUS DE DESENVOLVIMENTO SUSTENTÁVEL: DESAFIOS E OPORTUNIDADES"

11 DE FEVEREIRO 2020
POINTE-NOIRE, CONGO
HOTEL ÉLAÏS

REGISTRO: WWW.PENAF.ORG

Participantes esperados

- Autoridades portuárias (gerentes portuários, gerentes ambientais, capitães de porto, planejadores portuários, gerentes de marketing, gerentes e engenheiros de comunicações etc.)
- administrações marítimas
- agências de proteção ambiental
- Associações e conselhos de expedidores

- linhas de expedição
- Organizações internacionais (PNUMA, IMO, etc.)
- operadores de terminais
- empresas de logística
- Transitários
- ONG de Meio Ambiente e Sustentabilidade / Organizações da Sociedade Civil
- Consultores portuários e marítimos
- Portos e universidades marítimas e institutos de pesquisa

CORONAVIRUS

L'OMS ne soutient pas les interdictions de voyager ou de commercer avec la Chine

Dans la soirée du 30 janvier, heure locale, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a tenu une conférence de presse à Genève, déclarant la pneumonie à nouveau coronavirus une urgence de santé publique de portée internationale. Néanmoins, il a également souligné que l'OMS ne soutient pas et même s'oppose à l'interdiction de voyager ou de commercer avec la Chine.

Afin de coordonner l'identification de l'épidémie de pneumonie à nouveau coronavirus en tant qu'urgence de santé publique de portée internationale, l'OMS a émis sept recommandations. Dont Dr Tedros a particulièrement souligné qu'« il n'y a aucune raison de prendre des mesures inutiles pouvant interférer avec les voyages et le commerce internationaux. L'OMS ne recommande pas de restreindre le commerce et la circulation des personnes ». L'OMS appelle tous les pays à mettre en œuvre des décisions cohérentes fondées sur des preuves.

Sur le fait de « ne pas recommander de restrictions au commerce et aux mouvements de personnes », Didier Houssin, président du comité d'urgence de l'OMS, a expliqué que « l'OMS ne recommande pas des mesures telles que le refus de délivrer des visas, la fermeture des frontières et la restriction des voyages des personnes en bonne santé. Toutes les mesures pertinentes doivent être fondées sur la science et l'OMS demande que les pays et régions concernés reconsidèrent ces restrictions ».

Dr Tedros a déclaré avoir noté que certaines compagnies aériennes avaient pris des mesures telles que la suspension temporaire de certains vols

directs, disant que « ce n'est pas la politique recommandée par l'OMS. Après le déclenchement de l'épidémie, le nombre de passagers sur certaines lignes a considérablement diminué, et des compagnies aériennes ont pu prendre de telles mesures pour des considérations commerciales ».

landophone de Belgique, est depuis longtemps à la tête du groupe de coordination pour le secteur intersectoriel de gestion des épidémies en Belgique. À l'heure actuelle, son équipe mène des recherches sur le nouveau coronavirus. « Après avoir répertorié l'infection de pneumonie à nouveau coronavirus d'urgence

la transmission et l'épidémie de virus.

« La déclaration de l'OMS est une pratique courante qui se fonde sur la propagation de l'épidémie », a souligné M. van Lanster. Du point de vue de la prévention et de la lutte contre les épidémies, cela contribuera à sensibiliser le gouvernement, le public et les personnes

Lors de la conférence de presse, le Dr Tedros a une fois de plus hautement apprécié les efforts de la Chine dans la lutte contre l'épidémie et a exprimé sa confiance dans le succès de la Chine dans sa lutte contre le virus.

Dr Tedros a salué les efforts de la Chine pour lutter contre l'épidémie et a estimé que les actions de la Chine donnaient l'exemple à la communauté internationale et contribueraient grandement à contenir la propagation de l'épidémie en dehors de la Chine. « Sans les efforts du gouvernement chinois et les progrès qu'il a accomplis dans la protection de son peuple et de la population du monde, nous aurions peut-être vu plus de cas ou même plus de décès en dehors de la Chine à ce jour. La Chine a toujours adhéré au principe d'ouverture et de transparence, a publié des informations en temps opportun, a rapidement identifié des virus et partagé des séquences de gènes, et a pris des mesures décisives et puissantes pour contrôler la propagation de l'épidémie. Il n'est pas exagéré de dire que de nombreuses mesures de la Chine sont en train de devenir un nouveau modèle en termes de réponse à une épidémie ».

Zhang Penghui, journaliste au Quotidien du Peuple

« Il n'y a aucune raison de prendre des mesures inutiles pouvant interférer avec les voyages et le commerce internationaux. L'OMS ne recommande pas de restreindre le commerce et la circulation des personnes »

Dans une interview avec le Quotidien du Peuple, le porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé a réitéré : « Sur la base des informations existantes, l'OMS ne recommande aucune mesure pour restreindre le commerce et les flux de personnel, et encourage les pays et régions concernés à faire du bon travail en matière de santé et de prévention des épidémies conformément aux règlements sanitaires internationaux ».

Mark van Lanster, doyen de l'école de microbiologie, d'immunologie et de transplantation d'organes de l'Université de Louvain, dans la région néer-

de santé publique de portée internationale, l'OMS sera en mesure de coordonner et d'organiser davantage d'assistance internationale pour lutter conjointement contre l'épidémie, comme l'envoi de groupes d'experts médicaux internationaux et la collecte de plus de matériel médical en consultation avec la Chine », a déclaré M. van Lanster au Quotidien du Peuple.

Le porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé a déclaré que le groupe international d'experts se rendrait en Chine dès que possible pour travailler avec leurs homologues chinois afin de mener des recherches plus pertinentes sur

concernées, et fournira les conditions nécessaires à l'élimination de l'épidémie ».

« En 2009, l'épidémie de grippe A (H1N1) aux États-Unis était essentiellement une urgence de santé publique de portée internationale », a-t-il rappelé. En 2016, l'OMS a également déclaré l'épidémie de virus Zika au Brésil comme une urgence de santé publique de portée internationale, mais le Brésil a quand même organisé les Jeux olympiques cette année-là. Lorsque l'été est arrivé, l'épidémie au Brésil avait été considérablement atténuée. On peut penser que l'infection de pneumonie à nouveau coronavirus sera bientôt contenue ».

675 millions de dollars nécessaires pour combattre la maladie

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé, le 5 février, un appel de fonds pour faire face ces trois prochains mois à l'épidémie de pneumonie virale qui a déjà fait près de cinq cents morts.

« Nous demandons 675 millions de dollars pour financer le plan pour les trois prochains mois. 60 millions de dollars sont destinés à financer les opérations de l'OMS, et le reste est destiné aux pays qui sont particulièrement menacés par le coronavirus », a déclaré le directeur de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors d'une conférence de presse.

Tedros Adhanom Ghebreyesus Tedros a également annoncé que l'agence spécialisée des Nations unies allait, dans un premier temps, envoyer dans vingt-quatre pays des équipements de protection, dont cinq cent mille masques et trois

cent cinquante paires de gants. Quelque deux cent cinquante mille tests seront également envoyés dans plus de soixante dix laboratoires dans le monde entier. Une mission internationale d'experts se rendra par ailleurs en Chine « très très bientôt », a-t-il dit.

Sur le terrain, les mesures de confinement et les restrictions

ont été étendues à travers la Chine et à l'étranger pour endiguer l'épidémie de pneumonie virale qui a déjà fait près de cinq cents morts.

En fin janvier, l'OMS a élevé l'épidémie au rang d'« urgence de santé publique de portée internationale ».

L'OMS n'a jusqu'ici utilisé ce terme que pour de rares cas

d'épidémies requérant une réaction mondiale vigoureuse, dont la grippe porcine H1N1 en 2009, le virus Zika en 2016 et la fièvre Ebola, qui a ravagé une partie de l'Afrique de l'Ouest de 2014 à 2016 et la République démocratique du Congo depuis 2018.

Le patron du comité d'organisation des Jeux olympiques 2020 de Tokyo, Toshiro Muto, a admis que l'épidémie de coronavirus qui gagne en ampleur en Chine était un important motif d'inquiétude. « Nous sommes extrêmement inquiets, dans le sens où l'avancée de l'épidémie pourrait tempérer l'intérêt et l'enthousiasme pour les Jeux », a-t-il expliqué

lors d'une réunion du Comité international paralympique. « J'espère que cela peut être éradiqué aussi vite que possible. Nous planifions de coopérer avec le Comité international olympique (CIO), le Comité international paralympique, le gouvernement et la ville de Tokyo pour affronter cette question », a-t-il ajouté.

Le CIO a indiqué avoir « toute confiance dans les autorités compétentes, au Japon, en Chine et dans l'Organisation mondiale de la santé pour prendre toutes les mesures nécessaires afin de faire face à la situation ».

Yvette Reine Nzaba

« J'espère que cela peut être éradiqué aussi vite que possible. Nous planifions de coopérer avec le Comité international olympique (CIO), le Comité international paralympique, le gouvernement et la ville de Tokyo pour affronter cette question »

LIBYE

La Russie bloque un projet de résolution à l'ONU

La Russie a bloqué, le 5 février à l'ONU, un projet de résolution britannique sur la Libye en refusant, selon des diplomates, le mot « mercenaire » dans le texte, instillant le doute sur la possibilité d'un vote du Conseil de sécurité avant la fin de la semaine.

« Il y a quelques paragraphes dans la résolution qui posent problème », a déclaré à des journalistes l'ambassadeur russe à l'ONU, Vassily Nebenzia, sans entrer dans les détails, à l'issue d'une réunion du Conseil de sécurité demandée à la hâte par Moscou. « Nous avons décidé de poursuivre les discussions avec les autres » partenaires du Conseil, a-t-il ajouté.

Plus tôt, la Russie avait interrompu une procédure d'approbation du texte qui aurait pu permettre un vote jeudi ou vendredi.

Selon les amendements au projet britannique demandés par Moscou, la Russie souhaite que le terme « mercenaires » soit remplacé par « combattants terroristes étrangers » dans un paragraphe soulignant « la préoccupation » du Conseil de sécurité devant leur « implication croissante en Libye ». Selon une source diplomatique, lors des négociations qui durent maintenant de-

puis plus de deux semaines, le Royaume-Uni a eu des difficultés non seulement avec la Russie mais aussi avec les Etats-Unis.

Washington a ainsi réclamé que les « mercenaires russes du groupe Wagner » soient clairement identifiés dans le texte, avant de réduire ses prétentions en n'acceptant plus que le mot « mercenaires ».

La Russie est accusée depuis plusieurs mois d'avoir soutenu l'acheminement en Libye de plusieurs milliers de mercenaires du groupe russe privé Wagner au profit du maréchal Khalifa Haftar, qui cherche depuis avril à s'emparer militairement de Tripoli. Moscou a nié toute implication.

« Les discussions continuent » au Conseil de sécurité, a confirmé à des journalistes l'ambassadrice britannique à l'ONU, Karen Pierce. « Nous voudrions avoir l'unité sur le texte » et « voulons qu'il soit adopté rapidement », a-t-elle ajouté en rappelant que deux

semaines et demie s'étaient écoulées depuis le sommet de Berlin du 19 janvier, dont les conclusions doivent être entérinées par la résolution en question.

Outre la Russie, l'Afrique du Sud a aussi demandé plusieurs modifications au texte britannique, selon une source diplomatique.

Depuis dix mois que dure le siège de Tripoli contrôlé par Fayez al-Sarraj, chef du Gouvernement d'union nationale (GNA) reconnu par l'ONU, le Conseil de sécurité n'a jamais réussi à se mettre d'accord sur une résolution.

Des appels à un cessez-le-feu ont été lancés, mais aucune mesure contraignante n'a été prise par l'ONU, qui déplore régulièrement que l'embargo sur les armes imposé en 2011 soit violé par de nombreuses parties - Emirats arabes unis, Turquie et Jordanie ont été cités - et par l'envoi de mercenaires par des Etats soutenant l'un ou l'autre des deux belligérants.

Josiane Mambou Loukoula
et AFP

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Les performances de l'Afrique se poursuivent

Le continent abrite désormais six des dix économies jugées à la croissance la plus rapide au monde, selon le rapport de la BAD sur les Perspectives économiques en Afrique.

La Banque africaine de développement (BAD) a publié son rapport 2020 placé sous le thème de la formation de la main-d'œuvre de demain. Selon l'institution, les performances économiques en Afrique se poursuivent, avec un taux de croissance du PIB réel du continent de 3,4% l'année dernière. Il devrait augmenter d'un demi-point cette année et légèrement dépasser 4% (4,1%) en 2021.

Une croissance tirée par une trentaine de pays sur les 54 que compte le continent. La BAD souligne que six des dix économies à la croissance la plus rapide au monde se trouvent désormais en Afrique. Il s'agit dans un ordre décroissant, du Bénin (6,7%), de la Tanzanie (6,8%), du Ghana (7,1%), de l'Ethiopie et de la Côte d'Ivoire (7,4%), et du Rwanda (8,7%). Les efforts de développement du pays des Mille collines sont manifestement payants, de même que ceux du Bénin.

Des performances saluées par le président de la BAD, Akinwumi Adesina qui affirme que « ce n'est pas la croissance du PIB qui compte ». Aussi souhaite-t-il que la croissance économique du continent profite au plus grand nombre de la population africaine. L'institution financière panafricaine relève que pour la première fois en plus d'une décennie, la croissance est en grande partie le résultat des investissements - surtout dans les infrastructures - plutôt que de la consommation ou des exportations, notamment des matières premières.

D'ailleurs, la croissance des économies qui reposent sur l'exploitation pétrolière ou minière est aujourd'hui atone ; le cas du Nigeria et de l'Afrique du Sud, les deux premières puissances économiques du continent.

Pour stimuler la croissance et la productivité, la BAD recommande aux États africains d'investir plus dans le capital humain. Autres recommandations : monter dans le train de la 4e révolution industrielle et poursuivre les investissements dans les infrastructures. « Au 21^e siècle, il faudra plus que jamais compter avec l'Afrique sur les divers marchés économiques », estime l'institution.

J.M.L.

HARIOM TRAVELS
Agence de Voyage & Tourisme

Visitez
les pays de vos Rêves avec nous

Billet + Hôtel + Loisirs
nous faisons de votre séjour une expérience inoubliable

Pointe-Noire (Rép. du Congo) + (242) 05 555 55 79 - 04 485 09 09 salespnr@hariomtravels.net
Brazzaville (Rép. du Congo) + (242) 05 302 67 86 - 04 431 03 50 salesbzbv@hariomtravels.net
www.hariomtravels.net

IATA

HARIOM TRAVELS
Agence de VOYAGES et de TOURISME

- Vente de Billets d'avion
- Assistance voyage
- Visas
- Reservation Hôtels
- Location de voitures

SÉJOUR TOURISTIQUE À DUBAI

POINTE NOIRE : Tél.: +242 05 555 55 79 - 04 485 09 09
E-mail: salespnr@hariomtravels.net
BRAZZAVILLE : Tél.: +242 05 302 67 86 - 04 431 03 50
E-mail: salesbzbv@hariomtravels.net
www.hariomtravels.net

Le Monde est à

33^e SOMMET DE L'UA

Les conflits armés au cœur des débats

Le trente troisième sommet des chefs d'Etat de l'Union africaine (UA), composé de réunions statutaires et d'événements parallèles, se tiendra du 9 au 10 février à Addis-Abeba, en Ethiopie, sur le thème « Faire taire les armes : créer des conditions propices au développement de l'Afrique ».

La réunion sera dominée par les conflits armés qui secouent la Libye, le Sahel ou le Soudan du Sud. Elle est précédée par la 36^e session ordinaire du Conseil exécutif de l'UA, qui comprend les ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'UA, les 6 et 7 février.

Faire taire les armes à feu est un engagement à réaliser les aspirations de l'Agenda 2063 de l'Afrique, en particulier l'aspiration 4 qui envisage une Afrique pacifique et sûre, faisant ainsi de la paix une réalité pour le peuple africain. Autre sujet important : la mise en œuvre progressive de la zone de libre-échange continentale (Zlec), lancée en juillet 2019 à Niamey (Niger) et qui donne lieu à d'intenses négociations. La réforme de l'organisation afin de la rendre plus efficace,

moins budgétivore, sera également à l'ordre du jour.

En effet, l'Afrique du sud qui entend concrétiser l'accord sur la zone de libre-échange (Zlec) placera « *l'autonomisation des femmes, la bonne gouvernance et l'approfondissement de l'intégration économique en Afrique* » au cœur de sa gouvernance continentale qui, selon lui, doivent être soutenus par la promotion d'une Afrique pacifique et sûre.

Le sommet sera aussi l'occasion pour le président en exercice, l'Egyptien Abdel Fattah al-Sissi, de passer le témoin à son successeur, le Sud-Africain Cyril Ramaphosa qui présidera aux destinées de l'UA pour l'année 2020.

Au menu des événements parallèles de cette année, les questions liées à l'égalité des sexes et à l'autonomisa-

tion des femmes ; le rapport sur l'Agenda 2063 ; les réalités urbaines de l'Afrique ; la transition du secteur énergétique africain ; et la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique et sa contribution au maintien de la paix.

Les principaux résultats du sommet seront les décisions et déclarations des chefs d'Etat et de gouvernement et celles du Conseil exécutif. Ces décisions guideront les travaux de l'UA pour l'année prochaine et au-delà.

Au cours de ce sommet, les organes, agences et bureaux de l'UA organiseront des réunions, notamment sur le mécanisme africain d'évaluation par les pairs. L'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement tiendra également une assemblée générale.

Yvette Reine Nzaba

CARAVANE DES VOIX DE LA DIASPORA

Cap sur l'Allemagne

Les organisateurs de la Caravane des voix de la diaspora se rendront à Berlin sur invitation de l'association des ressortissants du Congo en Allemagne.



Photo de groupe de la Caravane des Voix de la Diaspora lors de l'escale de la Belgique en 2019/DR

En 2020, le périple du convoi patriotique, initié en 2019, continue après les escales de l'an dernier au Sénégal, Maroc, Suisse, Italie, Royaume-Uni et au Benelux. Dès le 15 février prochain, une forte délégation des membres des Congolais de l'étranger, conduite par sa présidente Agnès Ounounou, se rendra à Berlin, sur invitation de l'association des ressortissants du Congo en Allemagne, en sigle ARCB, présidée par Anselme Loemba qui a comme secrétaire général Adolphe M'Batchi.

Au fur et à mesure, l'avancée se poursuit avec la volonté affirmée d'aller toujours à la rencontre des compatriotes pour échanger et entreprendre, avec eux, les travaux devant aboutir à la mise en place du Haut conseil représentatif des Congolais de l'Étranger - HCRCE -, l'organe susceptible de fédérer les diasporas congolaises dans le monde. Pour obtenir sa légitimité institutionnelle, les assises de la diaspora se tiendront dans un des pays d'accueil. D'ores et déjà, une élection permettra d'élire les délégués au HCRCE.

L'objectif visé des initiateurs est, à terme, en accord avec les institutions, de faire de la diaspora un véritable partenaire au développement, indiquent les initiateurs.

Marie Alfred Ngoma

INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 04 AU 09 FEVRIER

MARDI 04 FEVRIER

10H00 THÉÂTRE SCOLAIRE : 21^{ÈME} ÉDITION DU FETHESCO
18H30 CINÉ-CLUB : TALKING ABOUT TREES

MERCREDI 05 FEVRIER

14H00 CONFÉRENCE ET RENCONTRE : RECHERCHE DE FINANCEMENT PAR SANDRA SCALEA
19H00 MERCREDI A LA CAFÉT' : MONIE KONGO

JEUDI 06 FEVRIER

10H00 ATELIER KAMBA'S AWARDS : MASTERCLASS JOËL KAREKEZI
19H00 KAMBA'S AWARDS : PROJECTION DU FILM LA MISÉRICORDE DE LA JUNGLE

VENDREDI 07 FEVRIER

10H00 ATELIER KAMBA'S AWARDS PITCHÉZ VOS PROJETS PRODUCTEURS
18H30 CINÉMA : CÉRÉMONIE DES KAMBA'S AWARDS

SAMEDI 08 FEVRIER

10H00 ANIMATIONS : LES RENDEZ-VOUS DE LA MÉDIATHÈQUE (SAMEDI DES PETITS LECTEURS, L'HEURE DU CONTE ET RENCONTRE DE SCRABBLE)
17H00 HUMOUR : ZEDEM

DIMANCHE 09 FEVRIER

17H30 DIMANCHE A LA CAFÉ'T : LES BANTOUS DE LA CAPITALE

Pour plus d'infos, veuillez consulter notre agenda du mois sur www.institutfrancais-congo.com



ESPACE 2TWO
PRESENTE
Djoser philosophE
The winner, O vencedor, el caliente
& **SUPER NKOLO MBOKA**

VEN/14 /FEV.
À 18H00
À L'ESPACE 2TWO

EN SPECTACLE
St Valentin 2020
COUPLE 5000 FCFA + CONSO.
CONTACTS: 06 948 19 26 . 06 420 20 20

OUI LA GLACIÈRE EN FACE DU CERCLE CULTUREL SONY LABOUTANSI, BACONGO

CORONAVIRUS

Le gouvernement mobilise 200 millions FCFA en faveur des étudiants congolais en Chine

Le Premier ministre, Clément Mouamba, a annoncé le 6 février devant la représentation nationale que le gouvernement s'attellait à acheminer une enveloppe de deux-cents millions FCFA en Chine pour soutenir les 105 étudiants congolais confinés dans la ville de Wuhan.

La séance de questions d'actualité à l'Assemblée nationale a été consacrée à l'interpellation du chef du gouvernement sur l'épidémie de coronavirus qui sévit actuellement en Chine. Le député Antoine Bienaimé Obam-Ondon, auteur de l'unique question à trois volets, s'est, entre autres, interrogé sur le probable rapatriement des Congolais et les mesures d'urgence prises par les autorités congolaises.

Selon Clément Mouamba, le Congo compte actuellement près de cinq cents étudiants dont une centaine dans la ville de Wuhan. « Nous sommes en train d'acheminer une certaine somme d'argent que nous mettrons à la disposition de l'ambassade pour soutenir nos compatriotes parce que lorsqu'il y a le confinement, il peut leur manquer des vivres. Il peut y avoir de petits cas difficiles. Donc, il faut un petit soutien », a-t-il indiqué, précisant qu'une instruction a été donnée dans ce sens.

S'agissant d'un éventuel rapatriement des Congolais, il a

indiqué qu'il n'en est pas question, d'autant plus que le pays fait confiance à son ami chinois qui a pris des mesures non discriminatoires sur tous ceux qui résident sur son sol. « Nous avons estimé que, compte tenu des risques, nous ne soutenons pas l'option de rapatriement. Nous considérons que nos partenaires travaillent sérieusement sur la question et que nous avons convenu de nous partager les informations avec les autorités chinoises. Ils sont confinés, donc ils respectent les consignes comme tout le monde, s'il y avait un cas avéré chez un Congolais, on le soignerait comme les Chinois », a poursuivi Clément Mouamba.

Aucune suspicion signalée au Congo

Intervenant de son côté sur les mesures mises en œuvre au Congo, la ministre en charge de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo, a rappelé que dès que

le fléau a été déclaré comme une urgence sanitaire à portée internationale, le gouvernement a mis en place un comité interministériel de gestion de crise. Parlant des mesures, elle a cité l'organisation de la quarantaine pour les voyageurs en provenance des pays à haut risque ; l'élaboration d'un plan budgétisé de préparation à une éventuelle épidémie de nouveau coronavirus ; l'identification des principaux points d'entrée. Il s'agit, notamment, de l'aéroport Maya-Maya, du Beach de Brazzaville, de l'aéroport Agostinho-Neto, du poste frontalier de Tchamba Nzassi et du Port autonome de Pointe-Noire.

« Tous ces points d'entrée ont été équipés du matériel de prise de température, de protection

individuelle, en produits de désinfection et en fiches de surveillance épidémiologique », a-t-elle dit, annonçant l'affectation du personnel supplémentaire au niveau des points d'entrée.

Selon la ministre de la Santé et de la Population, il n'y a, à ce jour, aucun cas ni aucune suspicion de malades au Congo qui ait déjà fait face à des épidémies.

Regret sur les agissements des habitants de Kintélé. Revenant sur ces mesures prises, Clément Mouamba a rappelé que le gouvernement avait choisi l'hôtel de Kintélé, pour la mise en quarantaine des personnes en provenance de la Chine. Une décision qui, semble-t-il, n'a pas été du goût

de la commune de Kintélé. Regrettant les agissements des habitants de cette banlieue brazzavilloise, le Premier ministre a indiqué que le gouvernement était libre de choisir un endroit qu'il estime bon.

« En choisissant Kintélé, c'est juste un centre où il y a des équipements nécessaires, un hôtel de bonne qualité. Il y a tout un circuit par rapport à cette opération. Donc, le choix de Kintélé ne devrait pas faire peur à nos compatriotes. Il ne faut pas que les habitants se sentent comme piégés. C'est une mesure salutaire pour tout le monde. Nous regrettons ce que nous avons suivi hier », a conclu Clément Mouamba.

Parfait Wilfried Douniama

FORMATION QUALIFIANTE

L'Agence de coopération technique française appuie le Congo en matière d'emploi

Le directeur du département du capital humain du développement social, Frédéric Sansier, a réaffirmé le 6 février l'engagement de l'Agence à appuyer le Congo dans le domaine de l'emploi lors de sa visite au Centre de formation et d'apprentissage (Cefa), en compagnie du conseiller à la formation qualifiante, Camille Nziengui Mabika.



La délégation à l'atelier de menuiserie, charpente-bois-couverture (Adiac)

En effet, il a indiqué : « Ce que nous faisons depuis un certain nombre d'années au Congo est d'appuyer les différents Cefa pour faire bénéficier nos partenaires de l'expérience afin de faire évoluer les structures de formations pour qu'elles répondent aux besoins des entreprises ». L'Agence de coopération technique créée par les pouvoirs publics français, poursuit-il, met à la disposition des pays partenaires l'expertise dont elle dispose en matière d'emploi, de protection sociale et d'accompagnement de réforme du système éducatif.

Il a, par ailleurs, souligné que la création de l'Agence congolaise pour l'emploi (ACPE), du Fonds national à l'employabilité et l'apprentissage (Fonea)

ainsi que les Cefa doit faire de telle sorte que les entreprises trouvent des compétences adaptées aux besoins qui répondent aux marchés de l'emploi de manière générale permettant aux jeunes chercheurs d'accéder à des emplois pérennes.

Interrogé sur l'accompagnement de ces centres, Frédéric Sansier a annoncé que le ministre est en train de développer une feuille de route en étroite collaboration avec les directeurs généraux du Fonea, de l'ACPE, avec l'appui de l'expertise France pour l'emploi qui identifie les différents jalons permettant de structurer un dispositif à mettre en place.

La directrice Europe et Relations internationales Pôle-Em-

ploi-France, Florence Dimontier, a, de son côté, souligné la structuration des agences Fonea, ACPE et bien d'autres afin de parler d'une réforme engagée axée sur la formation. Les enjeux de l'Agence congolaise pour l'emploi, poursuit-elle, nécessitent la visibilité, l'accès au service pour les demandeurs d'emploi et des entreprises, ainsi que la transparence du marché du travail. Notons que la descente dans ce centre de formation et d'apprentissage s'est déroulée après une séance de travail avec le ministre de l'Enseignement technique, professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint-Eudes.

Lydie Gisèle Oko

BASSIN DU CONGO

L'AFD octroie 3,3 milliards F CFA pour former des cadres de la filière forêt-bois

L'aide financière de l'Agence française de développement (AFD) est destinée au Réseau des institutions de formation forestière et environnementale d'Afrique centrale (Riffeac). Elle s'inscrit dans le cadre du développement de la formation continue dans la filière forêt-bois (projet Adefac) en vue de contribuer à la gestion durable des forêts du bassin du Congo.

La convention relative à ce financement a été signée le 3 février 2020 entre les deux institutions. Estimé à cinq millions d'euros, cet appui financier permettra d'améliorer la qualification professionnelle des acteurs du secteur forêt et environnement en Afrique centrale, notamment au Congo, au Gabon, au Cameroun, et en République démocratique du Congo.

Ledit montant sera de ce fait réparti entre les vingt-trois institutions de formation membres du Riffeac et au secteur privé forestier et environnemental. Les institutions visées proposeront aux spécialistes du secteur des formations sur trois principales composantes en lien avec le projet Adefac qui s'étendra sur une durée de cinq ans. Il s'agira de l'amélioration et la pérennisation du dispositif de formation continue de la filière forêt-bois en Afrique centrale, la structuration et l'actualisation des besoins en formation des milieux professionnels, et la recherche d'un dispositif régional pérenne et institutionnalisé en cohérence avec les systèmes nationaux.

Il sied de rappeler que l'AFD a auparavant accordé une subvention d'environ un milliard FCFA au Riffeac visant à repenser leur offre de formation continue au regard des nécessités du secteur privé forestier. Le Riffeac est une organisation partenaire de la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac) qui a pour objectif de développer les compétences et les structures nécessaires à la gestion conjointe et durable des ressources environnementales et forestières.

Gloria Imelda Lossele

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Précisions et avertissements sur les tarifs des examens

Les frais à payer pour les examens, concours et autres opérations étant réglementés, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a exhorté les responsables d'établissements publics et privés ainsi que d'autres acteurs de la communauté éducative à ne pas tomber dans la concussion en faisant payer aux citoyens plus qu'ils ne devraient.

Conformément aux textes en vigueur, les candidats officiels au Baccalauréat (Bac) paient 5000FCFA, 4000FCFA au Brevet d'études du premier cycle (BEPC), 2000FCFA pour le Certificat d'études primaires élémentaires (CEPE). Pour le concours d'entrée dans les lycées d'excellence, 3000FCFA. Les candidats libres au Bac

15000FCFA, BEPC 10000FCFA. A propos des candidats officiels, les sujets étrangers paient les mêmes montants. Cependant, les candidats libres n'ayant pas la nationalité congolaise paient 20000FCFA pour le Bac, 15000FCFA pour le BEPC, a rappelé l'inspecteur général de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, David Boke, lors de la présentation de la plate-forme d'inscription aux examens d'Etat en ligne, le 5 février à Brazzaville. « Ces fonds collectés devront être déposés à la direction des examens et concours auprès du seul régisseur lors des inscriptions et non à de tierces personnes », a-t-il précisé.

Pour les taux de déclaration et de délivrance des titres d'admission, c'est 2000 FCFA pour le Congolais et le double pour un sujet étranger. L'authentification et la légalisation des attestations et relevés de notes sont fixés à 1000FCFA pour le Congolais et 2000FCFA pour l'étranger. Il faut souligner que les taux et les opérations ne sont pas détaillés ici de façon exhaustive.



Le ministre Anatole Collinet Makosso s'adressant aux proviseurs et chefs d'établissements publics et privés

Les précisions sur les montants valaient bien la peine en cette période de campagne d'inscription. S'adressant aux proviseurs, chefs d'établissements publics et privés, le ministre Anatole Collinet Makosso a souligné que les plaintes se font

entendre partout sur les montants exagérés demandés aux familles pour l'inscription aux examens d'Etat. « L'apport additionnel des parents d'élèves ne devrait pas faire l'objet de spéculation et de manipulation ni nous amener à la concus-

sion. Il ne nous appartient pas d'exiger des citoyens plus que ce qu'ils doivent donner », a-t-il déclaré. Les montants qui sont fixés ont fait l'objet d'études en adéquation avec la situation des ménages et l'obligation de l'Etat d'assurer une éducation de qualité à tous, a poursuivi le ministre en précisant qu'il n'a jamais été demandé aux ménages de donner de l'argent aux chefs d'établissements et aux directeurs départementaux pour qu'ils aillent délivrer les diplômes des candidats. « C'est d'ailleurs pour arrêter ces pratiques et toutes les spéculations que nous avons mis en place cette plate-forme d'inscription en ligne des candidats aux examens d'Etat », a fait savoir Anatole Collinet Makosso.

Selon le ministre, avec cette technologie, l'année prochaine, le candidat n'aura plus besoin de venir forcément délivrer son diplôme à la direction des examens et concours. Les dispositions vont être prises pour que les diplômes soient vérifiés depuis Brazzaville.

Rominique Makaya

« L'apport additionnel des parents d'élèves ne devrait pas faire l'objet de spéculation et de manipulation ni nous amener à la concussion. Il ne nous appartient pas d'exiger des citoyens plus que ce qu'ils doivent donner »

ACADÉMIE MILITAIRE MARIEN-NGOUABI

Plus de trois mille officiers formés en trente ans

L'Académie militaire Marien-Ngouabi a célébré son trentième anniversaire le 5 février. Une prise d'armes a été organisée en présence du chef de l'Etat, chef suprême des armées, Denis Sassou N'Guesso qui a procédé à la décoration de quelques personnalités.

Il y a eu également au cours de cette cérémonie qui a réuni quelque huit cents militaires la prestation de serment des élèves officiers d'active de la vingt-quatrième promotion et le port d'alphas argentés par ceux de la vingt-cinquième promotion. Cette structure forme l'élite militaire du Congo et des pays amis

comme le Gabon, le Tchad, le Burkina Faso, le Cameroun, le Bénin, le Togo, le Niger, le Mali, la Côte d'Ivoire et la République centrafricaine. Elle a déjà formé depuis sa création en 1990, quelque 3344 officiers nationaux et étrangers.

C'est l'un des fruits de la coopération entre la République du Congo et la République populaire de Chine, a témoigné le commandant de l'académie militaire Marien-Ngouabi, le colonel

Charles Vingha. « C'est l'occasion d'affirmer que l'ouverture à l'international de l'académie militaire est une réalité en harmonie avec les très hautes orientations du président de la République sur la coopération internationale, régionale et sud-sud, visant la paix, la sécurité et la stabilité en Afrique », a-t-il déclaré.

Cet établissement à vocation régionale offre, en plus de la formation initiale aux hommes et

femmes venant de la vie civile, des cours pour officiers subalternes et officiers supérieurs candidats au diplôme d'état-major.

Selon le ministre de la Défense, Charles Richard Mondjo, en trente ans d'existence de l'académie, « des efforts considérables ont été consentis par le gouvernement pour sa modernisation et la construction de sa renommée ».

Dans le cadre des festivités du

trentenaire de l'académie, une journée d'évocation a été organisée dans les locaux de la structure au cours de laquelle des thématiques ont été développées par des officiers généraux, officiers supérieurs, des universitaires et d'autres personnalités. C'est notamment le cas des généraux Claude Emmanuel Eta-Onka et Joseph Niombella-Mambula, respectivement premier commandant de l'Académie militaire Marien-Ngouabi et ancien secrétaire général du ministère de la Défense nationale.

Le secrétaire général du gouvernement, Benjamin Boumakani, A épilogué sur « Comment le droit congolais prend-il en compte les mutations des conflits armés et perspectives pour la formation des officiers », alors que le conseiller spécial du chef de l'Etat, Louis Bakabadio, a exposé sur « De l'étudiant à l'élève-officier : l'académie militaire Marien-Ngouabi peut-elle s'inscrire dans la dynamique des pôles d'excellence de la formation supérieure ? ».

Guillaume Ondzé

« C'est l'occasion d'affirmer que l'ouverture à l'international de l'académie militaire est une réalité en harmonie avec les très hautes orientations du président de la République sur la coopération internationale, régionale et sud-sud, visant la paix, la sécurité et la stabilité en Afrique »



Une vue des troupes avant la parade militaire

VIENT DE PARAÎTRE

« La survivance des lumières », une poésie d'hommage à Edith Lucie Bongo Ondimba

Paru en fin janvier aux éditions le Lys Bleu, le recueil de poèmes, « La survivance des lumières », est signé Malachie Cyrille Roson Ngouloubi. L'ouvrage est un hommage à Edith Lucie Bongo Ondimba, un chant de lumières pour vaincre l'oubli et conserver son sens d'altruisme et d'humilité, de génération en génération.

En soixante-douze pages, Malachie Cyrille Roson Ngouloubi a écrit vingt-cinq poèmes qui entonnent un chant de lumière ; ravivent les consciences nationalistes sur la portée essentielle de cette figure emblématique, une « femme-lumières » au cœur généreux et humaniste, dont les actions ont révolutionné certaines consciences nues.

Pour l'auteur, il est des lumières qui demeurent et qui traversent les coins et recoins de l'oubli. Ces lumières habitent l'intemporalité, nous parlent et nous invitent à la rationalité. Ainsi, écrit-il, « Edith Lucie Bongo Ondimba s'en est allée comme un météore, un typhon dévastateur pour tous les cœurs de sainteté. Cependant, elle survit au-delà des ombres, traversant les flots du supplice. Sa survivance emboîte le pas à des lumières qui inondent l'espérance car en saisissant avec fermeté le sens de toute valeur

vaniteuse, elle s'est offert, avec intégrité et humanisme, au monde tout entier ».

Malachie Cyrille Roson Ngouloubi estime que le personnage de son ouvrage a été plus qu'une femme de cœur, d'esprit et de raison, qui a su semer les étoiles de l'humanisme et dont l'écho de ces vertus a traversé les frontières du Congo, voire d'Afrique. « C'est donc sur cette base que nous avons cru nécessaire de rendre hommage à cette dame, qui parlait plus par le cœur que par la bouche. L'ouvrage que nous lui dédions n'est ni plus ni moins qu'un témoignage sincère d'un frère compatriote à une sœur compatriote aux qualités hors pair », a-t-il évoqué.

Fille aînée du président congolais Denis Sassou N'Gusso et épouse de l'ancien président gabonais, Omar Bongo, Edith Lucie Bongo Ondimba est née en 1964 et décédée en 2009. Doctorante en mé-

decine après la soutenance d'une thèse sur les maladies infantiles, Edith n'a pas longtemps exercé dans ce domaine.

Devenue Première dame du Gabon en 1990, elle s'est fortement engagée en faveur des actions caritatives, notamment la lutte contre le sida. Elle est la créatrice de la fondation Horizons nouveaux, destinée à aider les enfants handicapés, le lycée Michel Dirat, la polyclinique El Rapha et a participé, en 2003, à la création de l'Organisation des Premières dames d'Afrique contre le sida (OPDAS), aujourd'hui débaptisée en Organisation des Premières dames d'Afrique pour le développement (OPDAD), etc. Mère de famille dévouée, elle s'était aussi engagée activement sur le terrain politique pour soutenir son mari. Notons que Malachie Cyrille Roson Ngouloubi est né en 1989 au Congo-Brazzaville. Doctorant en sciences de gestion, mentor



de cours à distance, formateur en banque et finance, il est aussi entrepreneur. Écrivain, critique littéraire et sportif, l'auteur est membre du Forum des gens de

lettres de Brazzaville (FGL) et de la Société des poètes français (SPF). La survivance des lumières est sa quatrième poésie.

Merveille Atipo

FETHESCO

La 21^e édition se tient dans une ambiance festive

Les élèves des lycées, collèges, primaires et préscolaires de cinq écoles publiques et privées de Brazzaville ont ouvert, le 5 février, à l'Institut français du Congo, la première journée de la 21^{ème} édition du festival de théâtre scolaire (fethesco) dont le thème est : « Laissons l'enfant vivre son enfance ».

C'est avec enthousiasme que les élèves des écoles Immaculée Conception, Dom Helder Camara, Antonio Agostinho Neto B, Lamartine, E. Patrice Lumumba sont montés sur scène pour présenter leurs créations. Comme l'indique le thème de cette édition, les enfants de préscolaire de l'école Lamartine n'étaient pas restés



Les élèves sur scène DR

« Je suis très contente de participer à cette deuxième journée ; car c'est toujours bénéfique d'être ici et d'apprendre aux moyens du théâtre les réalités quotidiennes de notre société et aussi ces moments nous permettent de faire un brassage culturel avec les autres établissements scolaires »

en marge de l'évènement. c'est la première fois que ces derniers participent à une pareille activité. Ils ont émerveillé le public par leur courage.

Les élèves du primaire de cette école ont présenté une scène se rapportant au comportement des transporteurs en commun face au contrôle policier; tandis que les enfants de préscolaire ont parlé du docteur qui prescrivait pratiquement le même trai-

tement à tous les patients souffrant de la grippe et de la toux.

Quant à la troupe de théâtre du Lycée E. Patrice Lumumba, qui compte déjà dix sept participations, elle a conscientisé l'auditoire par la pièce liée aux antivaleurs en milieu scolaire. En effet, deux élèves notamment, une fille et un garçon ont été traduits par le surveillant général au conseil de discipline, foulant aux pieds le règle-

ment intérieur de leur établissement.

Les représentations théâtrales de la deuxième journée ont commencé par le collège Immaculée Conception, suivi de John Hopkins et Goshen avant que leurs collègues de Dom Helder Camara, Réconciliation et Menia ne montent sur scène. Ces élèves ont exprimé leurs talents artistiques et offert au public le meilleur de leurs créations.

« Je suis très contente de participer à cette deuxième journée ; car c'est toujours bénéfique d'être ici et d'apprendre aux moyens du théâtre les réalités quotidiennes de notre société et aussi ces moments nous permettent de faire un brassage culturel avec les autres établissements scolaires », a indiqué l'une des élèves de l'école Immaculée Conception.

Des spectacles qui ont tenu en haleine le public émerveillé par le talent des écoliers en dépit de leur jeune âge. Des scènes aussi intenses en émotion sont prévues aujourd'hui.

Rappelons que la première édition du Fethesco a eu lieu en 1999 à l'école de peinture de Poto-Poto, troisième arrondissement de Brazzaville. Depuis 2001, ce festival se tient à l'Institut français du Congo, partenaire de l'évènement. Le Fethesco a pour objectif de faire du théâtre une activité de plein droit dans les établissements scolaires. Il se tient du 5 au 8 février.

Rosalie Bindika & Jesse Miambanzila (stagiaire)

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le sujet au centre de la réunion des Panafricaines à Casablanca

La troisième édition du forum des Panafricaines se tiendra du 6 au 7 mars à Casablanca au Maroc avec pour thème : « les changements climatiques et leur impact sur le continent africain ».



Photo de famille des panafricaines à la première édition au Maroc/DR

Après deux éditions réussies, les Panafricaines encore plus nombreuses (300 femmes journalistes d'Afrique) prendront part aux travaux du troisième forum de leur réseau à Casablanca au Maroc. Pour cette année 2020, les professionnelles de la communication continentale vont plancher sur « Les changements climatiques et leurs impacts sur le continent ».

En effet, six ateliers découleront de ce thème principal, notamment sur les questions de déforestation, désertification, préservation des ressources en eau, l'agriculture alternative, la précarisation, la migration climatique, la sécurité alimentaire ou encore les troubles politiques. Les Panafricaines ont décidé de

placer cette problématique dans les priorités de leur traitement médiatique, d'autant plus que leur continent ne produit que 4 % des émissions mondiales de gaz à effets de serre d'une part, et d'autre part, au cœur de leurs actions de sensibilisation, que ce soit auprès des décideurs ou des opinions publiques africaines.

« A l'heure où, l'Union africaine appelle à mobiliser un front africain uni contre les effets néfastes du changement climatique, à travers le développement de stratégies d'adaptation et de résilience, et où l'ONU souligne que 2020 constituera un tournant pour l'action climat, les Panafricaines s'attèleront pendant leur forum, à travers ces

ateliers, à aiguïser les angles à partir desquels, elles construiront leur agenda 2020 », souligne un communiqué de presse.

Rappelons que, le réseau des femmes journalistes d'Afrique, « les Panafricaines », a été créé en 2017 par le Groupe de presse marocain 2M. Il regroupe les femmes journalistes des 54 pays du continent. Le réseau a pour ambition non seulement de contribuer à une plus grande responsabilité des médias africains dans le traitement des questions centrales qui intéressent les opinions publiques du continent mais aussi, la mission de constituer une véritable force de réflexion et de proposition.

Charlem Léa Itoua

BANDE DESSINÉE

Les jeunes bédéistes de la ville vont exposer leurs travaux

Organisée par La rencontre itinérante de la Bande dessinée du Congo avec le soutien de différents partenaires soucieux de rendre visible le 9e art congolais, le vernissage de Dikouala Bulles a lieu le 20 février dans la ville océane.

« La BD congolaise à la rencontre du public » est le thème de ce vernissage qui va mettre en exergue le talent des jeunes bédéistes congolais. « Dikouala Bulles » est née de la volonté de mettre en avant le neuvième art congolais et de travailler à vendre la BD qui doit être accessible à tous. « À l'instar des femmes qui vendent du poisson à la criée tous les jours, nous, bédéistes, avons l'ambition d'amener la bande dessinée dans les quartiers, les habitations, comme ce poisson hareng, dit Makouala, qui envahit les quartiers », aime répéter Jussie Nsana, l'initiatrice du projet, et d'ajouter : « Notre démarche est motivée par cette volonté de rendre visible la bande dessinée congolaise et, partant, le talent des jeunes dessinateurs ».

Créée en 2016 à Pointe-Noire par la plasticienne Jussie Nsana, Dikouala bulles dit Rencontre itinérante de la bande dessinée du Congo est un collectif d'auteurs de BD congolais mais aussi un festival de BD née du désir et de la volonté de mettre en avant le 9e art congolais. Travailler et rendre la BD accessible à tous afin de favoriser son rayonnement à Pointe-Noire.

Avant cette exposition, il y a un an, Dikouala Bulles avait organisé une exposition à l'IFC au cours de laquelle dix jeunes bédéistes avaient présenté leurs récents travaux.

Signalons que Jussie Nsana, l'initiatrice du projet, est une artiste plasticienne née à Brazzaville. Diplômée de l'École nationale des beaux-arts, elle est professeure d'arts plastiques dans plusieurs établissements scolaires de la place. Elle a déjà participé à plusieurs expositions à Pointe-Noire, Brazzaville et hors du pays. Elle est la fondatrice de l'Espace Nsan'Arts association pour les enfants et jeunes Congolais. Engagée avec la jeunesse à qui elle partage sa passion, elle est très généreuse dans l'effort, et transmet sans cesse son savoir-faire ainsi que son amour pour l'art aux enfants et aux jeunes. Elle anime aussi les ateliers d'illustration, de peinture et de BD.

Hervé Brice Mampouya

PROCÈS EN DESTITUTION

Donald Trump acquitté dans une Amérique divisée

Le président américain a été innocenté, le 5 février, par le Sénat des Etats-Unis à l'issue d'un procès en destitution historique qui a jeté une lumière crue sur les fractures de l'Amérique, sans jamais faire vaciller sa base électorale.

Clamant « victoire » face à une « mascarade », le président républicain a promis de réagir à ce sujet.

Sans attendre, la Maison-Blanche s'est réjouie qu'il ait été « pleinement innocenté ». Mais pour les démocrates, son acquittement n'a « aucune valeur », à défaut selon eux d'un procès « équitable ».

La mise en accusation de Donald Trump restera comme une tache indélébile sur un mandat truffé de scandales. Avant lui, seuls deux de ses prédécesseurs, Andrew Johnson en 1868 et Bill Clinton en 1998, avaient connu une telle avanie.

Mais son procès a montré que l'ancien homme d'affaires de New York pouvait compter sur un parti républicain aux ordres, un atout de taille à neuf mois d'une élection où il briguera un second mandat de quatre ans.

Cette victoire politique a cependant été assombrie par la défection d'un élu républicain de premier plan : Mitt Romney, candidat malheureux à la Maison-Blanche en 2012.

Ce revers est douloureux pour

un président très sensible à son image, qui s'enorgueillit d'avoir rassemblé le « Grand Old Party » derrière lui. Déception supplémentaire pour le magnat de l'immobilier : tous les élus démocrates ont, eux, fait bloc contre lui.

Lors d'un vote solennel suivi en direct à la télévision par des dizaines de millions d'Américains, le Sénat a estimé, par 52 voix sur 100, que Donald Trump ne s'était pas rendu coupable d'abus de pouvoir, ni, avec 53 voix, d'entrave à la bonne marche du Congrès.

La majorité des deux tiers fixée par la Constitution n'ayant pas été atteinte, « Donald John Trump est de ce fait acquitté », a conclu le chef de la Cour suprême des Etats-Unis John Roberts, avant de donner le coup de marteau signifiant la fin de ce procès exceptionnel.

Son issue ne faisait guère de doutes. Avant même le vote, la guerre des formules avait été engagée sur les leçons à en tirer.

Donald Trump a été « acquitté pour toujours », clame la Maison-Blanche. Donald Trump a

été « mis en accusation pour toujours », rétorquent les démocrates. Après le verdict, le ton est encore monté. Le président « reste une menace pour la démocratie américaine », a tonné la présidente démocrate de la Chambre des représentants Nancy Pelosi en le qualifiant de « voyou ». « Je doute que mes collègues démocrates, qui sont mus par une haine illimitée du président, soient en mesure de passer à autre chose », a assené le sénateur Lindsey Graham, un proche du milliardaire. « Erreur politique colossale » commise en tentant de destituer le président Les démocrates reprochent au 45e président des Etats-Unis d'avoir utilisé les moyens de l'Etat, notamment une aide militaire validée par le Congrès, pour tenter de forcer l'Ukraine à « salir » son possible adversaire à la présidentielle Joe Biden. Depuis que le scandale a éclaté, l'hôte de la Maison-Blanche se dit victime d'une chasse aux sorcières orchestrée par ses adversaires qui n'auraient pas digéré sa victoire surprise de 2016. La stratégie semble avoir, au moins en

partie, porté ses fruits : selon le dernier sondage de l'institut Gallup, il enregistre 49% d'opinions favorables, un record depuis son arrivée au pouvoir. Moins de 24 heures avant le vote du Sénat, Donald Trump avait vanté mardi soir, devant le Congrès réuni au grand complet, ses résultats « incroyables » dans un discours qui avait révélé les profondes fractures entre les trumpistes et les démocrates.

Alors que les républicains applaudissaient à tout rompre, debout, les élus de l'opposition sont restés de marbre, certains ont boycotté l'événement, d'autres sont partis. Donald Trump a lui ostensiblement évité de serrer la main à Nancy Pelosi qui, en retour, a déchiré dans un geste spectaculaire sa copie du discours. Au-delà de Washington, le procès divise autant les Américains que leurs élus : 85% des électeurs démocrates soutenaient ces derniers jours la destitution du président, moins de 10% des républicains étaient pour, et la moyenne s'établissait légèrement au-dessous de 50%. Son impact sur les élections est

donc difficile à prédire, mais Donald Trump se dit convaincu que les électeurs pénaliseront les « démocrates-qui-ne-font-rien ». Ils ont commis une « erreur politique colossale » en tentant de le destituer, a renchéri le chef de la majorité républicaine du Sénat Mitch McConnell, l'un des plus solides défenseurs du président. Pete Buttigieg, en tête des résultats partiels du premier vote des primaires démocrates dans l'Iowa, n'en est pas si sûr. « Le peuple américain aura le dernier mot sur Donald Trump et le trumpisme », a-t-il tweeté, affichant sa confiance.

Et les démocrates ont averti : ils n'en resteront pas là.

L'élu Jerry Nadler a fait savoir mercredi que la Chambre convoquerait « probablement » l'ex-conseiller de la Maison-Blanche John Bolton une fois le procès fini. Il semble détenir des informations embarrassantes pour Donald Trump mais les sénateurs républicains ont refusé de l'entendre pendant le procès.

Nestor N'Gampoula et AFP



LE RESEAU DES SMARTPHONES

APPRÉCIEZ LA VITESSE 4G SUR VOTRE APPAREIL 3G

Pour 20 Gigas achetés à 35.000F,
recevez gratuitement
1 mini routeur 4G



MINI-ROUTEUR
OFFERT

4G
partout,
Tout le temps

Supporte
jusqu'à
10 appareils

*L'achat du forfait internet avec une nouvelle SIM couplée au mini routeur

JOURNÉES NATIONALES DE LA MARCHÉ SPORTIVE

L'OMS et le gouvernement décidés à faire de l'évènement un vrai succès

Le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Congo, Lucien Alexis Manga, a assuré au sortir d'une audience avec le ministre en charge des Sports Hugues Nguélondé que son institution était disposée à appuyer le Congo dans la réussite des journées nationales de la marche sportive, instituées par le président de la République.

Les deux personnalités ont discuté des sujets d'intérêt commun : le sport. Le Dr Lucien Alexis Manga reconnaissant les bienfaits de la pratique sportive a indiqué que le sport est de façon générale une pratique de la promotion de la santé. Ce rapprochement a poussé les deux institutions à regarder dans la même direction pour donner un souffle nouveau à la pratique sportive du Congo. « L'OMS ayant une responsabilité toute particulière pour la promotion de la santé, nous avons discuté de la façon dont nos deux institutions pourraient travailler ensemble pour dynamiser la pratique sportive au Congo. Nous avons parlé de la journée de la marche, les deux journées mensuelles qui ont été instituées par le président de la République et lancées il y a quelques semaines pour lesquelles nous avons été conviés au lancement », a précisé le Dr Lucien Alexis Manga. Selon lui, l'OMS est disposée par



son expertise et par des petites ressources qu'elle peut avoir, à investir dans le domaine de la marche sportive au Congo. « La contribution de l'OMS a été

Hugues Nguélondé et Lucien Alexis Manga, le représentant de l'OMS au Congo Photo Adiac sollicitée. Nous serons très heureux de la donner. Nous avons discuté de quelques modalités pratiques, de l'intérêt que nous aurions à travailler ensemble. L'OMS s'engage aussi à porter

cette initiative non seulement à Brazzaville et Pointe-Noire mais aussi au-delà, afin de s'assurer que les populations des autres départements, même dans les milieux ruraux, soient intéressés. « Nous avons proposé quelques pistes de solution surtout les appuis que l'OMS pourrait avoir dans ces domaines », a signifié le représentant de l'OMS.

Le président de la République, rappelons-le, avait signé le 7 février 2019, le décret n°2019-33 portant institution des journées nationales de la marche sportive de santé pour tous. Ces journées qui contribuent à améliorer la qualité de la vie, ont lieu le deuxième et quatrième dimanche de chaque mois. Elles sont supervisées et coordonnées conjointement par les ministères en charge des Sports et de la Santé, avec l'appui de l'OMS, en collaboration avec les associations de marcheurs légalement constituées.

James Golden Eloué

DISPARITION

François Bakana n'est plus

Le président de la Fédération congolaise de gymnastique (Fécogym) et député de la deuxième circonscription électorale de Mindouli est décédé le 5 février au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville (CHU-B).

Président de la Fecogym depuis 2013, François Bakana exécutait sa deuxième olympiade (2016-2020) après celle de 2012-2016. L'illustre disparu a largement contribué au développement de la gymnastique en République du Congo. C'est sous sa tutelle que le pays a obtenu la médaille d'or, lors des onzièmes Jeux africains, Brazzaville 2015.

Il a également contribué au sacre du Congo en 2018 à Brazzaville, au Gymnastique aérobic. D'ailleurs, au cours du récent conseil fédéral de la Fédération congolaise de gymnastique, le désormais ex-président s'était engagé à accompagner le Congo pour défendre son titre en Egypte, courant 2020. C'est grâce à la dextérité du bureau dont il avait la charge que la gymnastique artistique et rythmique se développe en République du Congo. En tout cas, François Bakana n'assistera pas au championnat national de gymnastique prévu cette année après deux ans de trêve.

Membre du Comité national olympique et sportif congolais (CNOSC) depuis 2013, ce père de famille a été élu 2e vice-président de ce comité quelques années après. Poste qu'il a occupé jusqu'à son dernier jour. Il était chef de mission de la délégation congolaise aux deuxièmes Jeux africains de la jeunesse, Botswana 2014. Suppléant d'Emmanuel Beté-Siba lors des élections législatives de 2012, François Bakana siégeait à l'Assemblée nationale depuis 2014 après le décès tragique du titulaire. Ce député du Parti congolais de travail avait, en effet, bénéficié de la prolongation du mandat des élus du département du Pool en 2017, suite au conflit armé qui a paralysé cette partie du pays d'avril 2016 à décembre 2018.

Actuellement, Mindouli II reste totalement orphelin. Adieu président Bakana.



François Bakana/DR

Rude Ngoma

LIGUE DÉPARTEMENTALE DE HANDBALL DE BRAZZAVILLE

La troisième journée du tournoi de mise en jambes débute ce week-end



Séquence du match DGSP-AS Neto lors de la première journée/Adiac

Onze rencontres sont prévues au stade Abo sport, à Ouenzé, dans le cadre de la troisième journée de la compétition qui réunit plusieurs clubs évoluant à Brazzaville afin de leur permettre de préparer le championnat départemental.

Les différents matchs se dérouleront le samedi 8 et dimanche 9 février. Selon le programme de la ligue, trois rencontres seront disputées dans la catégorie des juniors hommes, deux en juniors dames, deux en cadets, une chez les cadettes et une autre

en minime garçons. Il y aura un seul match chez les seniors hommes, c'est celui qui mettra aux prises, dimanche, AA Neto à Petro Sport. Les seniors dames, pour leur part, ne sont pas programmées.

Parmi les matchs les plus attendus dans la catégorie des juniors hommes, les fans du handball brazzavillois peuvent retenir le premier match de cette journée, à savoir celui qui opposera le club de la Direction générale de la sécurité présidentielle (Dgsp) au lycée AA Neto. La

même ambiance sera également au rendez-vous le lendemain matin lors de la confrontation Academie-Cara.

Les adeptes des jeunes sportifs trouveront leur compte dans l'opposition Academie-Asoc. La présence de l'équipe de l'école militaire préparatoire Général Leclerc (EMPGL) apporte une nouvelle touche dans cette compétition surtout avec sa rencontre avec une autre équipe militaire (Dgsp), le 8 dans la catégorie des cadets.

R.Ng.